

Istanbul : Une seconde vie pour un orphelinat arménien

Par Aujourd'hui la Turquie le 19 janvier 2018

Kamp Armen, un orphelinat qui accueillait des enfants arméniens de tout le pays, ne disparaîtra finalement pas après trois ans de manifestations contre un projet de démolition du centre.



Crédit photo : Daily Sabah

Il y a trois ans, une polémique était lancée au sujet du sort de l'orphelinat construit dans les années 1960 qui avait notamment abrité le célèbre journaliste Hrant Dink. En effet, la décision du propriétaire de procéder à la destruction de l'orphelinat arménien de Tuzla, sur la côte asiatique d'Istanbul, pour construire des villas de luxe avait suscité l'indignation. La communauté arménienne de Turquie, opposée au projet, commence alors à s'organiser. S'en suit trois longues années de combat pour que Kamp Armen ne disparaisse pas.

Ils ont finalement eu gain de cause puisque l'orphelinat restera sur son site d'origine après une décision, en décembre dernier, du Conseil de la municipalité d'Istanbul pour changer le statut du site et permettre d'entamer des travaux de reconstruction, rapporte le quotidien Daily Sabah.

L'établissement qui, dans les années 1950, était situé à l'origine à l'intérieur d'une église protestante arménienne avant d'être confisqué par l'État en 1987 pour être revendu, sera retourné à la communauté arménienne.

En 1936, la Turquie avait promulgué une réglementation on ne peut plus controversée interdisant le don de biens immobiliers aux églises et aux temples des communautés non musulmanes, ouvrant la voie à la confiscation des biens des communautés minoritaires. En 1974, une décision de la Cour de cassation a permis à l'État de confisquer les propriétés des minorités acquises après 1936. Ce n'est qu'en 2011 que la Turquie a modifié les lois pour la restitution des propriétés sans propriétaires aux minorités qui s'étaient vu confisquer leurs biens.

Kamp Armen sera en partie reconstruit afin d'ajouter de nouvelles installations pour permettre un meilleur accueil des enfants et adolescents. Des travaux indispensables puisqu'une partie de l'édifice a été détruit en raison des risques d'effondrements de la structure.

L'architecte arméno-turc, Kevork Özkaragöz, a évoqué avec l'Agence Anodalu le projet de transformation du site. Celui-ci a expliqué que les « problèmes légaux liés à la construction du site » avaient été résolus, avant de souligner que les travaux devraient débiter dans les quatre prochains mois. Néanmoins, celui-ci indique que des fonds supplémentaires vont être nécessaires pour financer le projet. Il en appelle ainsi à la générosité de la communauté arménienne.

Il faut dire que le nouveau complexe sera d'une importance considérable. En effet, une fois achevé, l'orphelinat s'étendra non seulement sur 4 840 mètres carrés, mais il sera aussi construit sur deux étages et aura une capacité de 100 lits. En outre, des ateliers, des galeries d'exposition, un auditorium, des salles polyvalentes ainsi qu'une salle de commémoration sur l'histoire de l'orphelinat devraient faire partie des futures installations. Néanmoins, une chose ne changera pas : la présence des arbres autour de l'établissement qui ont été plantés par les enfants à travers le temps.

Kamp Armen devrait donc renaître de ses centres et se refaire une beauté on ne peut plus conséquente puisque, comme l'explique Kevork Özkaragöz, « dans le passé, Kamp Armen ressemblait plus à un camp d'été et a été en partie construit par des enfants qui y séjournaient ».